

Le Département d'État et Cabora-Bassa

L'Eximbank (la banque américaine d'export-import) a refusé une avance de 55 millions de dollars à la « General Electric », qui projetait de participer à la construction du barrage de Cabora-Bassa, au Mozambique. Elle a pris cette décision à la suite d'une intervention du Département d'Etat.

Cette attitude, dit-on à Washington, n'a rien de surprenant, elle entre dans le cadre de la politique africaine du président Nixon qui pourrait se résumer ainsi : « *Eviter de prendre des initiatives de nature à heurter la sensibilité de la majorité des gouvernements des Etats indépendants d'Afrique* », sans rien abandonner d'important quant à l'appui accordé au Portugal, à la Rhodésie. La coopération avec l'Afrique du Sud n'est d'ailleurs pas visée par cette directive. En revanche, toute participation directe de l'industrie américaine à des projets trop spectaculaires dans les colonies portugaises d'Afrique est déconseillée.

Les industries françaises et ouest-allemandes de l'électronique et de l'équipement hydro-électrique détiennent donc désormais l'essentiel des contrats relatifs aux travaux de Cabora-Bassa. Il y a peu de chance qu'elles renoncent à leur projet. Pour faire pièce à leurs concurrents américains dans le monde, elles ont besoin d'un vaste marché qui déborde le cadre de la « petite Europe » et englobe l'ensemble du continent africain. Les Américains n'ont pas de tels soucis. La dimension des marchés dont ils disposent, déjà, leur donne les moyens de réserver l'avenir en Afrique. D'autant que certains gouvernements européens ne peuvent favoriser l'intervention de leurs industriels à Cabora-Bassa sans se heurter à des difficultés politiques d'ordre intérieur. En Allemagne fédérale, le chancelier Brandt est pris entre les exigences contradictoires de la grande industrie allemande et d'une bonne partie de l'opinion social-démocrate. S'il ne semble pas décidé, comme le gouvernement italien, à inviter les sociétés allemandes à renoncer à leurs engagements au Mozambique, il n'a pas la possibilité de les épauler inconditionnellement.